

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-François BLANC

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 62-64

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

Me voici donc en compagnie ; le petit chroniqueur du collège a un frère, bien grand, il est vrai, mais aussi très aimable : le chroniqueur du « Mois politique ». Je le salue avec plaisir ; il me protégera contre les espiègleries de mes camarades, puis, sous le vol hardi de sa pensée, il me promènera par le monde, me conduisant sûrement par la main sur les scènes bruyantes des démêlés entre les nations, dans les conseils des rois et des républiques, il m'apprendra à discerner, à juger tant d'actes, tant de nouvelles sensationnelles souvent, que les mille voix de

la presse ne font qu'annoncer comme de retentissantes timbales, ou que les passions, les préjugés toujours aveugles interprètent à leur mauvaise façon.

Allons, petit chroniqueur, fais donc pédestrement ton chemin.

Depuis le sermon de M. Michelet, hors nos études, rien de bien sérieux ne s'est passé parmi nous, et je suis bien tenté de vous dire, amis, pour toute chronique, la réponse à l'habituel « Comment allez-vous ? » — On vieillit. Mais n'est-ce pas déjà bien sérieux cela : vieillir ?

Le bon Enfant Jésus a fait pour sa mille neuf cent deuxième fois, ou à peu près, sa tournée de Noël, chevauchant sur son âne légendaire à la recherche des enfants sages et studieux. Heureusement qu'aujourd'hui, le siècle aux bonbons, vapeur et facteurs lui viennent en aide, car on en reçoit des brioches, des babioles et le reste !

Par le retour du courrier sont partis pour la maison paternelle nos bulletins trimestriels ; triste réciprocité pour quelques parents sans doute, car il est toujours certaine gent paresseuse ; heureuse pour d'autres, le plus grand nombre, je l'espère, qui auront trouvé dans le travail et les progrès de leurs enfants une juste et douce consolation.

Cette année, contrairement à la coutume, nous avons fait notre veillée de Noël, attendant bien gaîment avec nos supérieurs, dans le vaste réfectoire illuminé par l'arbre séduisant, que la cloche nous appellât au pied de la crèche mystique, tandis que MM. les Chanoines, au chœur, chantaient l'approche du moment solennel.

Toujours bien belles les cérémonies de la Messe de minuit à l'église abbatiale ; outre l'illumination vraiment splendide et l'office pontifical que préside Monseigneur de Bethléem malgré son grand âge, la musique que l'on y exécute vous charme et vous ravit. Aussi nombreux sont encore nos frères séparés qui, à défaut des douces consolations que donne la foi en nos mystères, viennent y chercher une jouissance qu'ils ne goûtent hélas ! qu'à demi.

Une semaine s'écoule, et l'année nouvelle commence. Le nouvel an ! pour l'étudiant, plus que pour tout autre peut-être, que de choses dans ce mot ! Mais aussi que les promesses auxquelles ont donné naissance les vœux, les souhaits et le petit retour sur soi-même, sont vite oubliées, et que de professeurs aujourd'hui déjà ont pu croire que les résolutions ont été légères. O inconstance !

Le dimanche soir suivant, veille de l'*Epiphanie*, soirée musico-dramatique donnée par l'*Agaunia*, avec le concours de l'orchestre du collège, et agrémentée d'une pantalonnade tudesque. Ouverture du *Barbier de Séville*, Rossini ; *Schatzwalzer*, Strauss ; *les Tireurs suisses à la Haye*, A. Sidler ; *Arie*, solo de piston avec orchestre, Frank ; *Vienne reste Vienne*, Schrammel ; voilà la partie musicale. Brillamment réussie, elle corrigea, dans une certaine mesure, ce qui parut en général un peu

défectueux dans le drame. La diction, en effet, l'expression des sentiments, le mouvement et le sérieux de quelques acteurs, laissèrent parfois à désirer. On aurait pu d'ailleurs s'en tenir à moins de pièces et en faire un choix plus judicieux.

Furent donnés ; *Le poignard*, drame en un acte, par Th. Botrel ; *L'étranger parlant mal le français*, saynète par le R. P. Champeau ; *Les cent mille francs de M. Corniquet*, comédie en deux actes, par H. Denizot ; *Ein einziges Paar Hosen****

Merci quand même à la brave *Agauinia* ; elle nous avait habitués à tant de perfection ! puis Carnaval est bientôt là, et elle se ressaisira.

Le 12 janvier, de 2 à 3 heures et demie, nous avons assisté au Théâtre à une admirable conférence sur le Christ, l'Eglise et les Moines, donnée par M. L. Weinsteffler, professeur au collège international de Lausanne, officier d'Académie et dévoué collaborateur aux *Echos*, à la demande de l'*Union ouvrière catholique* de St-Maurice, société de jeunes gens récemment fondée.

Dans un magistral langage, l'éloquent conférencier, par l'exposé juste et net de l'œuvre monastique depuis son origine à nos jours, a fait justice des calomnies amoncelées contre les moines et le célibat ecclésiastique en particulier, calomnies qu'on se plaît tant, en douteuse compagnie, à rééditer aujourd'hui. Les *Echos*, peut-être, nous feront revivre cette heure trop rapide, et au lieu d'une analyse, toujours incomplète, voudront bien nous donner *in extenso* le discours de M. Weinsteffler.

C'est tout ce qui a rompu la monotonie de notre vie d'étudiant pendant ces deux derniers mois. Pas gâtés les gars !

Au sujet des anciens on a bien voulu nous communiquer les nouvelles suivantes :

Aux élections municipales de la ville de Berne, le parti catholique uni aux protestants-conservateurs a fait réélire par plus de 5000 voix pour une nouvelle période de quatre ans deux anciens élèves de St-Maurice : MM. Alphonse BAUER et Joseph WETLI.

M. Victor MAGNE, par arrêté du Conseil d'Etat de Genève a été admis comme avocat dans le barreau genevois.

M. César GROSS, de Salvan, et M. Henri LEUZINGER, de Sion, viennent de subir avec un brillant succès leur examen, le premier, pour l'obtention du diplôme d'avocat, le second, de notaire.

MM. les abbés Justin ROSSÉ, de Courtételle, et Joseph DE SPECHBACH, de Niécourt (J.-B.) ont été promus aux ordres majeurs du Sous-diaconat et du diaconat.

M. l'abbé Henri REY, curé de Chamoson depuis quelque temps, vient d'être appelé à la tête de la paroisse de Sion, et par le fait devient chanoine de la Cathédrale.

A tous nos sincères félicitations.

J.-F. B.